

Deborah Lifchitz

par Marianne Lemaire, CNRS, Institut des mondes africains (IMAF)

C'est en tant que linguiste et spécialiste de l'amharique que Deborah Lifchitz (1907-1942) est invitée à participer à l'étape éthiopienne de la mission Dakar-Djibouti. Trois ans plus tard, en 1935, elle réalise une mission de terrain en pays dogon aux côtés de Denise Paulme.

Sa formation

Deborah Lifchitz est née le 5 juin 1907 à Kharkov, une ville d'Ukraine alors sous domination russe, dans une famille de la moyenne bourgeoisie. En 1919, ses parents s'installent à Varsovie, capitale de la Pologne nouvellement indépendante. Deborah Lifchitz y effectue sa scolarité à l'école française, de la classe de 6^e à l'obtention du baccalauréat en 1926. Aussitôt ce diplôme obtenu, elle vient à Paris et s'inscrit à l'École nationale des langues orientales, où elle décroche bientôt les diplômes d'élève breveté pour l'arabe littéral, l'arabe oriental, le persan et la langue abyssine. À la faculté des lettres de la Sorbonne, elle passe également avec succès le certificat d'études supérieures en ethnologie ainsi que les certificats d'histoire des religions et de langues sémitiques anciennes, accédant ainsi à la licence en 1931.

La mission Dakar-Djibouti

Sur le conseil de Georges Henri Rivière, sous-directeur du Musée d'ethnographie du Trocadéro, Deborah Lifchitz écrit à Marcel Griaule, dont la mission Dakar-Djibouti se trouve alors à Bamako, pour lui proposer de mettre ses compétences en langue amharique à son service. La réponse ne se fait pas attendre : Marcel Griaule l'invite à rejoindre la mission en Éthiopie. Le 18 mars 1932, Deborah Lifchitz embarque à Marseille pour Djibouti en compagnie de l'artiste-peintre Gaston-Louis Roux. Après un voyage périlleux à travers un pays agité par des troubles politiques, Deborah Lifchitz et Gaston-Louis Roux rejoignent la mission Dakar-Djibouti à Gondar où, pendant près de six mois, la linguiste rassemble une collection de manuscrits et enquête sur les pratiques religieuses et magiques des différentes populations locales. La façon dont elle s'acquitte de ces deux tâches lui vaut les éloges et la reconnaissance de Griaule et de Rivière, qui lui demandent de prendre en charge la mise en ordre des collections Dakar-Djibouti et le catalogue des collections d'Éthiopie.

La mission Paulme-Lifchitz

Près d'un an et demi plus tard, Marcel Griaule projette de réaliser une nouvelle mission dénommée « Sahara-Soudan », cette fois centrée sur le pays dogon où la mission Dakar-Djibouti avait séjourné deux mois. Il semble très tôt admis par Griaule que deux femmes, Deborah Lifchitz et Denise Paulme, y participeraient. Le fait que Denise Paulme obtienne une bourse de la fondation Rockefeller et la partage avec son amie leur permet néanmoins de réviser leur mode de participation à cette mission. Disposant de leur propre financement, elles ont la possibilité de réaliser ensemble une mission indépendante de neuf mois, la mission « Paulme-Lifchitz », qui démontrera tout l'intérêt de mener, seul(e) ou à deux, une enquête longue et intensive dans la perspective d'accéder à une connaissance globale de la société étudiée.

Un parcours brisé

De retour à Paris, Deborah Lifchitz écrit cinq articles sur la littérature orale dogon, trois d'entre eux à quatre mains avec Denise Paulme. Elle poursuit par ailleurs ses travaux sur l'Éthiopie, et publie notamment *Textes éthiopiens magico-religieux*, le mémoire présenté en 1940 pour obtenir le diplôme de l'École pratique des hautes études.

Lorsque, en 1939, l'hôtel dans lequel elle résidait ferme ses portes, Deborah Lifchitz trouve tout d'abord refuge au musée de l'Homme, puis, au printemps 1941, dans l'appartement du 16^e arrondissement de Michel Leiris. Juive et soupçonnée d'avoir des activités politiques « douteuses », elle y est arrêtée le 21 février 1942. Après un emprisonnement de six mois à la caserne des Tourelles, Deborah Lifchitz est transférée à Drancy puis, au mois de septembre, déportée à Auschwitz où elle trouve la mort peu de temps après son arrivée.

BIBLIOGRAPHIE

Publications sur Deborah Lifchitz

LEMAIRE Marianne, 2011, La chambre à soi de l'ethnologue. Une écriture féminine en anthropologie dans l'entre-deux-guerres, *L'Homme*, n° 200, pp. 83-112.

— 2012, L'empreinte du faux, *L'Homme*, n° 203-204, pp. 545-554.

— 2014, *Celles qui passent sans se rallier. La mission Paulme-Lifchitz, janvier-octobre 1935*, Les Carnets de Bérose n° 5, Lahic/DPRPS-Direction des patrimoines, en ligne : http://www.berose.fr/IMG/pdf/ml_27_10_web.pdf.

— 2015, Présentation, in *Lettres de Sanga*, édition augmentée, présentée et annotée par Marianne Lemaire, Paris, CNRS Éditions, pp. 9-83.

PRIJAC Lukian, 2008, Déborah Lifszyc (1907-1942) : ethnologue et linguiste (de Gondär à Auschwitz), *Aethiopica*, n° 11, pp. 148-172.

Publications de Deborah Lifchitz sur l'Éthiopie

LIFCHITZ Deborah, 1933, Amulettes éthiopiennes, *Minotaure*, n° 2, pp. 71-73.

- 1939, Un sacrifice chez les Falachas, Juifs abyssins, *La terre et la vie*, juillet-août, pp. 116-123.
- 1940, *Textes éthiopiens magico-religieux*, Paris, Institut d'ethnologie.
- 1948, Le livre d'Emmanuel (poème éthiopien), *Journal asiatique*, CCXXXVI (1), pp. 65-86.

GRIAULE Marcel, Michel LEIRIS, Deborah LIFCHITZ, Éric LUTTEN, Jean MOUCHET, Gaston-Louis ROUX et André SCHAEFFNER, 2015, *Cahier Dakar-Djibouti*, édité par Éric Jolly et Marianne Lemaire, Meurcourt, Éditions Les Cahiers.

Publications de Deborah Lifchitz et Denise Paulme sur le pays dogon

LIFCHITZ Deborah et Denise PAULME, 1936, Les fêtes des semailles en 1935 chez les Dogon de Sanga, *Journal de la Société des africanistes*, VI (1), pp. 95-110.

- 1936, Les animaux dans le folklore dogon (Soudan français), *Revue de folklore français et de folklore colonial*, VII (6), pp. 282-292.
- 1938, Devinettes et proverbes dogon (Soudan français) I, *Revue de folklore français et de folklore colonial*, IX (3), pp. 117-146.
- 1938, Devinettes et proverbes dogon (Soudan français) II, *Revue de folklore français et de folklore colonial*, IX (4), pp. 176-202.
- 1954, Les noms individuels chez les Dogon, in *Mélanges ethnologiques*, Dakar, Institut français d'Afrique noire, pp. 309-357.
- 2015, *Lettres de Sanga*, édition augmentée, présentée et annotée par Marianne Lemaire, Paris, CNRS Éditions.

Publications de Deborah Lifchitz sur le pays dogon

LIFCHITZ Deborah, 1938, Les formules propitiatoires chez les Dogon des falaises de Bandiagara, *Journal de la Société des africanistes*, VIII (1), pp. 33-55.

- 1940, La littérature orale chez les Dogon du Soudan français, *Africa*, 13 (3), pp. 235-249.

Autres publications de Deborah Lifchitz

LIFCHITZ Deborah, 1937, Projet d'une enquête sur la littérature orale en Afrique Noire, *Outre-Mer*, n° 3, pp. 206-212.

Pour citer ce document : Lemaire, Marianne, 2016, Deborah Lifchitz in *À la naissance de l'ethnologie française. Les missions ethnographiques en Afrique subsaharienne (1928-1939)*. <http://naissanceethnologie.fr/>